

## Dernier vol

Le décollage s'était bien passé. Ils étaient partis et surtout toujours en vie. L'appréhension qui marquait tous les visages depuis le matin était remplacée par des sourires. Dans la capsule il n'y avait pas de bruits. La concentration était toujours présente, mais elle, assise dans son siège, laissa s'échapper une pensée pour lui. Lui, son frère, qui l'avait accompagnée jusqu'ici, l'encourageant et la rassurant. Lui qui l'avait serrée une dernière fois dans ses bras à l'entrée du centre, voulant lui faire parvenir toute son affection. Lui qui derrière ses sourires et ses blagues cachait une profonde détresse, la peur de la perdre, elle. Elle pensa à lui, il devait être heureux parmi la foule qui criait de joie. Elle l'avait souvent imaginée cette foule, amassée à quelques kilomètres du lieu de décollage. Elle savait qu'il en faisait partie, remerciant le ciel qu'elle soit toujours en vie. Remerciant la terre entière que sa passion à lui, qu'il lui avait transmise au fil des années, ne la tuerait pas. Devenir astronaute, son rêve et son désespoir en même temps, il ne pourrait pas, mais elle avait pu. Alors à présent elle ne voulait pas mourir, pas pour elle ou pour sa vie, mais pour lui.

Son corps se décolla du siège de quelques centimètres. Elle resserra la ceinture la retenant. Ils étaient en apesanteur. Elle cligna des yeux, enlevant la brume de pensées qui la déconcentrait. Elle avait été préparée de nombreuses années à faire cet envol. Après tous ces sacrifices et ces contraintes, elle ne devait pas se tromper. Elle ne voulait pas décevoir et ferait tout pour survivre et rendre le monde meilleur. Elle voulait voler parmi les étoiles et que tous ceux qui la regardent en aient plein les yeux.

Mais soudain, alors que tout semblait bien se dérouler, la navette spatiale commença à trembler. D'abord légèrement, les secousses prirent ensuite rapidement de l'ampleur. Elle regarda perplexe ses compagnons qui étaient dans la même stupeur qu'elle. Ces dérangements n'étaient pas prévus et pouvaient être mauvais signe. Mais personne n'exprima ses doutes, ils avaient tous foi en la réussite de la mission et surtout foi en leur bonne étoile. A cet instant elle ne pu s'empêcher de penser encore à lui. Il aurait tant donné pour être à sa place, au grand devant de la scène. Mais sa bonne étoile l'avait lâché ; son corps l'avait contraint à arrêter les efforts sportifs. Elle aurait tant voulu qu'il soit là, à ses côtés. Sa présence la rassurait toujours et dans ce moment de doute, où tout ne semblait pas se passer comme prévu, il aurait été d'une grande aide.

Le vaisseau eut un à-coup vers la droite, la sortant de ses pensées. Ses mains étaient moites dans ses gants et elle senti son pouls s'accélérer. Elle savait, comme les autres qui l'accompagnaient, que quelque chose n'allait pas. C'est alors que, quelques secondes à peine

après le premier rebond, la navette recommença à sauter vers la droite et puis vers le haut, le bas, la gauche. Elle avait définitivement quitté la trajectoire initiale. Dans son siège elle savait qu'il était désormais trop tard, qu'ils ne pourraient rien faire pour rattraper le lancer. La capsule allait tomber et eux avec. Elle croisa le regard du passager en face d'elle, son collègue et grand ami. Il semblait désolé, comme si c'était lui qui avait fauté, mais ce n'était pas le cas. Un problème technique est si vite arrivé et alors personne ne peut plus rien contrôler. Elle eut le réflexe de se cramponner aux accoudoirs, comme s'ils allaient la retenir dans sa chute, une dernière tentative de se rattraper, de ne pas tomber. Mais au fond elle savait que c'était fini. Elle savait qu'elle allait s'écraser quelque part. Elle repensa encore à lui. Il allait pleurer, il allait détester le ciel et la terre entière. Elle aurait voulu lui dire qu'il ne fallait pas, car ce n'était pas lui qui l'avait tuée. Sa passion à lui était devenue la sienne et elle en était fière. Elle repensa à tout ce qu'elle avait accompli, au bonheur et aux lueurs d'espoirs qu'elle avait transmis. Alors que la fin s'approchait d'elle, elle pensa encore une fois aux étoiles pour qui elle vivait.

Elle ouvrit les yeux et son regard se perdit au milieu des étoiles, juste en face d'elle. Ces étoiles qui lui semblaient si proches. Elle avait l'impression d'être sur un nuage parmi elles. Mais lorsqu'elle voulut tendre la main pour les atteindre elle ne parvint à bouger. C'est alors qu'elle vit se pencher au-dessus d'elle, tel un mirage flouté, des hommes et des femmes qui lui parlaient. Elle ne les comprenait pas, mais savait qu'ils étaient là pour elle. Elle en revanche ne serait plus là pour eux très longtemps. Elle savait qu'elle allait bientôt partir définitivement. Leurs seringues et autres appareils médicaux ne lui seraient d'aucune aide. Elle chercha le visage de son frère dans la faible ouverture que lui offraient ses yeux mais ne le vit pas. Malgré cela elle savait qu'il n'était pas loin. Il l'avait regardé, comme toujours, du début à la fin du spectacle. Il avait regardé sa chute et la regardait encore, à présent allongée sur le sol. Elle avait commencé le corps dans les étoiles, rattachée à un trapèze et aux mains de ses porteurs. Et maintenant elle finissait la tête dans les étoiles. Évanouie elle avait fait un rêve un peu fou, d'une autre vie qu'elle aurait pu parcourir. Astronaute et artiste avaient des points communs, un en particulier, les étoiles. Elle s'était toujours sentie bien dans les airs et savait qu'elle se serait également plu dans l'espace. Mais si elle avait choisi le cirque, la voltige aérienne, c'est parce qu'elle préférait voir les étoiles dans les yeux des spectateurs plutôt qu'elle soit la seule à les contempler. Elle avait accompli son devoir, sa fierté et sa vie.

Elle avait volé parmi les étoiles qui recouvraient la bache du chapiteau lors de maintes représentations, marquant la scène de son talent. Elle ne serait pas oubliée, mais le rêve aux étoiles s'arrêtait là pour elle.